

Léon-Joseph DUBOIS (1890-1966)

M. Léon-Joseph DUBOIS, président-directeur général de la Compagnie française d'entreprises et des avions Hurel-Dubois, est décédé le 15 janvier 1966, après une longue et douloureuse maladie. Avec lui disparaît l'une des personnalités les plus marquantes de l'Entreprise et de l'Industrie française.

Né le 3 juin 1890 à Fécamp, M. L.-J. DUBOIS a consacré toute son existence à l'entreprise que lui avait laissée son père et dont il assurait la direction depuis 1925. Son énergie, son autorité, sa clairvoyance, son ardeur au travail lui permirent de développer l'entreprise familiale au point d'en faire la Compagnie française d'entreprises, l'une des premières entreprises de France parmi celles de classe internationale.

Ingénieur des Arts et Métiers (Angers 1906-1909), M. L.-J. DUBOIS avait le goût et le sens inné de la réalisation, facultés qu'il exploita au maximum dans les deux branches d'activité de son entreprise : le génie civil d'une part, la construction métallique de l'autre.

Dès 1927, il apprécia l'opportunité d'étendre l'activité de son entreprise hors de la France continentale et, depuis, il a poursuivi cette politique, faisant de la Compagnie française d'entreprises l'une des principales entreprises de travaux publics exportatrices de France. C'est ainsi qu'à côté de la réalisation dans la métropole de barrages aussi remarquables que ceux de La Girotte et de Bort, l'entreprise a construit à l'étranger ou dans les territoires d'outre-mer des ouvrages parmi lesquels on peut citer :

- En Turquie : les barrages de Kemer et de Demirkopru;
- En Colombie : la station d'épuration de la ville de Cali, une centaine de ponts pour le chemin de fer de l'Atlantique, l'extension du port de Buenaventura;
- En Equateur : le chemin de fer de Quito à San Lorenzo;
- Au Honduras : le pont d'Omonita (travé de 120 m, record lors de sa construction);
- En Indonésie : le barrage de Djatiluhur;
- Au Pakistan : participation au siphon de Mailsi et au barrage de Qadirabad;

— En Sierra Leone : l'extension du port de Freetown, etc.

Dans le domaine de la Construction métallique, sous l'impulsion de M. L.-J. DUBOIS, la Compagnie française d'entreprises, avec la mise en service de l'usine de Lauterbourg, a sensiblement triplé sa capacité de production, et cela avec l'utilisation des procédés et moyens les plus modernes. Sur ce plan, il a fait de son entreprise la plus importante de France et on lui doit des réalisations aussi exceptionnelles que le radiotélescope de Nançay et la sphère étanche de l'usine E.D.F.1 à Chinon, ouvrages sans réplique dans le monde.

À côté de ces activités qui, bien qu'exceptionnelles, restent dans le cadre normal de son entreprise, M. L.-J. DUBOIS relançait l'idée du pont sur la Manche, en faisant une étude sur des bases modernes satisfaisant à tous les impératifs de la technique et capable de procurer une liaison complète rail et route entre l'Angleterre et la France, en harmonie avec les conditions économiques de l'avenir.

L'intérêt très vif que M. L.-J. DUBOIS avait toujours porté aux choses de l'aviation l'avait conduit à suivre puis à aider les travaux du commandant Hurel sur les avions à « aile à grand allongement ».

En 1957, pour entrer dans l'ère des réalisations, il fonda la Société de construction des avions Hurel-Dubois, dont il était le président-directeur général. Ces avions révélèrent des qualités remarquables par leur aptitude à décoller et à atterrir sur les terrains très courts. Ces facultés trouvèrent leur plein emploi dans les appareils que l'Institut géographique national utilise pour les relevés photographiques aériens.

M. L.-J. DUBOIS était commandeur de la Légion d'honneur depuis 1954 et titulaire de nombreuses décorations et distinctions françaises et étrangères.

La revue TRAVAUX prie la famille de M. DUBOIS, ainsi que tous ses amis, de trouver l'expression de ses très sincères condoléances.

